

# PASSEURS DE CULTURE



THÉÂTRE  
DE LIÈGE



LIÈGE  
université

<b>ÉDITOS</b>	
Valérie Glatigny	3
Bénédicte Linard	4
Pierre Wolper	5
Serge Rangoni	5
<b>THÉÂTRE ET UNIVERSITÉ AU CŒUR DE LA CITÉ</b>	6
<b>PROVOQUER LA RENCONTRE ENTRE LES SPECTATEURS, LES ARTISTES ET LES SPECTACLES HORS LES MURS ET HORS LES SALLES</b>	
PicNic urbain	8
Nadia – spectacle dans les écoles	9
Au sein de l’Université	11
<b>DANS LES MURS</b>	
Visites du théâtre	13
Introductions aux spectacles	14
Bords plateau & rencontres XL	19
Philostory	20
Les réflexions partagées	21
<b>S’APPROPRIER LE THÉÂTRE COMME ESPACE ET COMME MEDIA</b>	23
Le Théâtre et l’école	24
Les projets avec le monde associatif	25
<b>RÉFLÉCHIR SUR LE MONDE QUI NOUS ENTOURE</b>	
Polis Poétique	27
Art, science, recherche et entreprises	29
<b>CONCLUSIONS</b>	
Anne Herla	30

**Éditeur responsable** Serge Rangoni, Théâtre de Liège

**Coordination** Isabelle Collard, Marjorie Gilen

**Illustrations et design** Jo Delannoy @jodessineunpeu

**Photo de couverture** © Soke La Cabane

**Impression** Imprimerie Vervinckt – [www.vervinckt.com](http://www.vervinckt.com)

## THÉÂTRE ET UNIVERSITÉ DE LIÈGE

# ÉDITOS PASSEURS DE CULTURE

Chers lecteurs et lectrices,

Quel privilège pour les habitants de Liège de disposer, à quelques encâblures, d'un Théâtre et d'une Université contribuant à la fierté de leur ville ! Cette proximité géographique s'est vue, depuis un an, complétée par une collaboration poussée entre ces deux institutions, illustration des liens forts qui unissent les secteurs de l'enseignement supérieur et de la culture.

Sur les planches et dans les auditoriums, acteurs et professeurs transmettent aux spectateurs et étudiants leurs connaissances. Ils présentent souvent les dynamiques à l'œuvre dans nos sociétés, et nous invitent souvent à les questionner, voire à les bousculer. Vecteurs d'une société qui se conscientise, qui s'ouvre et qui avance, les mondes culturels et académiques sont indissociables. Ils se renforcent et se complètent l'un et l'autre. Ils nous instruisent et nous ouvrent l'esprit. Ils sont porteurs de progrès.

Permettre à chaque citoyen de s'émanciper, peu importe son âge ou sa condition, est l'objectif premier de l'action politique. Il est donc essentiel que le plus grand nombre de Wallons et de Bruxellois puissent bénéficier d'une offre académique et culturelle. Le gouvernement a pris des engagements clairs en la matière.

La collaboration étroite entre le Théâtre de Liège et l'Université de Liège contribue à cet objectif. Nul doute que le rapprochement qui s'est opéré sur la place du 20-Août inspirera d'autres initiatives similaires en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Bonne lecture !

 **VALÉRIE GLATIGNY**

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, DE L'ENSEIGNEMENT DE LA PROMOTION SOCIALE,  
DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE, DES HÔPITAUX UNIVERSITAIRES, DE L'AIDE À LA JEUNESSE,  
DES MAISONS DE JUSTICE, DE LA JEUNESSE, DES SPORTS ET DE LA PROMOTION DE BRUXELLES.

# THÉÂTRE ET UNIVERSITÉ DE LIÈGE

# ÉDITOS **PASSEURS DE CULTURE**

Chères lectrices, chers lecteurs,

La « scène » de la place du 20-Août permet à deux acteurs majeurs de la vie de la Cité Ardente de se côtoyer, d'échanger et de travailler ensemble.

L'Université et le Théâtre de Liège sont deux mondes foisonnant d'idées, bouillonnant d'énergies et de savoirs multiples. Malgré des bâtiments et des murs qui auraient pu les cloisonner, les laisser étrangers l'un à l'autre, ces deux univers ont choisi de se rencontrer.

À la proximité physique, s'ajoute en effet une proximité humaine, faites de liens forts qui se sont enrichis naturellement au fil des années. Quoi de plus logique pour ces deux acteurs qui nourrissent et ouvrent les esprits.

Le théâtre interpelle : il permet, au travers d'une œuvre ainsi que des émotions et des questionnements qu'elle suscite en nous, d'interroger le monde qui nous entoure et de réfléchir à notre société. N'est-ce pas là aussi le rôle de l'université ?

Les ponts qui ont été imaginés entre les deux institutions sont nombreux, admirables et sources d'inspirations : rencontres sur le théâtre dans les auditoriums, débats philosophiques et de société au départ de créations théâtrales, réflexions conjointes sur l'architecture du Théâtre de Liège, mais surtout du partage de contenus, d'expertises, et de compétences.

À travers cette émulation, les deux institutions liégeoises renforcent leur ancrage dans la cité mais également leur rôle dans la société. Cette collaboration, c'est le regard des étudiants qui s'ouvre par la culture, c'est le savoir qui s'enrichit du pouvoir de l'imagination. Au final, c'est le monde que l'on repense différemment pour mieux l'améliorer.

Rapprocher culture, monde académique, et même monde scolaire, décroisonner pour permettre à chaque citoyen de prendre pied au XXI<sup>e</sup> siècle, de prendre au mieux sa place dans la société, voilà quelques ambitions du projet de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Elle trouve à Liège, un exemple sur lequel s'appuyer.

Bonne lecture à toutes et tous,

 **BÉNÉDICTE LINARD**

VICE-PRÉSIDENTE, MINISTRE DE LA CULTURE  
GOUVERNEMENT DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

L'Université de Liège est une institution riche de 5000 travailleurs (enseignants, chercheurs et agents administratifs) et de près de 25000 étudiants qui fréquentent ses campus tout autant que la ville, ses commerces, ses services, ses salles de spectacle, ses cinémas. C'est une université qui a posé le choix de s'ancrer dans sa ville, dans une Europe des métropoles et des régions qui entendent compter et rayonner dans le monde entier. À ce titre, de nombreuses collaborations ont été initiées de longue date avec le Théâtre de Liège, acteur culturel majeur de la région, situé juste en face de nous, de l'autre côté de la Place du 20-Août. S'ils traversent souvent les quelques mètres qui nous en séparent pour assister à des spectacles, les membres de la communauté universitaire ne sont pas que spectateurs. À de multiples reprises, nos deux institutions ont décidé de collaborer tout en démultipliant les événements communs. Le théâtre est ainsi régulièrement présent dans les auditoriums pour rencontrer les étudiants des différentes facultés qui le sollicitent. De son côté, le théâtre fait souvent appel à l'expertise des chercheurs et des enseignants pour animer des débats ou intervenir dans le cadre de nombreuses manifestations. Nos rencontres ne sont pas de simples échanges de bon aloi entre partenaires institutionnels voisins mais de véritables fertilisations croisées où s'échangent des expertises, des savoirs pour enseigner, chercher et agir. Le théâtre amène les chercheurs à changer leur regard et l'Université y trouve un formidable réceptacle pour faire circuler et enrichir des savoirs qui font de plus en plus appel à l'imagination, à la créativité. Elle va ainsi à la rencontre de nouvelles attentes en provenance du monde de l'entreprise, de la société civile et des citoyens. Le progrès actuel des sciences bouleverse complètement notre perception du monde, nos activités, nos pratiques et le théâtre est une formidable caisse de résonance pour partager ces mutations, pour les relayer mais aussi pour nous interpeller. Au-delà de ces rencontres, c'est tout un univers de couplages fertiles qui se déploie, entre art et culture, art et sciences, art et technologies, sciences et société, sciences et démocratie, pour littéralement « être université » à travers nos liens avec le théâtre.

 **PIERRE WOLPER**  
RECTEUR DE L'ULIÈGE

En revenant au centre-ville en 2013, dans le bâtiment rénové de l'émulation, notre volonté était de nous connecter au quartier, avec une attention particulière portée à nos voisins d'en face, étudiants, corps professoral, personnel de l'Université, et ses habitants, toutes générations confondues.

Le choix de proposer une programmation à spectre large – théâtre, danse, spectacles jeunes publics –, combinant des esthétiques et des formes variées, fait écho à notre souhait et à la nécessité d'ouvrir les portes du Théâtre de Liège au plus grand nombre, à TOUS les publics.

En orientant nos axes de programmation sur la multiculturalité, tant sur le plateau que dans le contenu des propositions artistiques, mais aussi dans la mise en place des dispositifs tenant compte des questions relatives à la « diversité » au sens large – les projets ATLAS OF TRANSITIONS centré sur nos rapports aux nouvelles migrations, BERENICE sur la lutte contre toutes formes de discriminations, ... – nous avons pour objectif d'optimiser l'accueil de tous les citoyens et toutes les citoyennes dans l'Institution, toutes origines sociales et culturelles confondues.

Dans ce cadre, le renforcement naturel et évident de nos relations avec l'Université de Liège ainsi que la mise en place de partages de compétences en matière de contenus notamment s'inscrivent également dans ce souhait d'élargissement des publics, sur le territoire local, régional et eurégional. Cette proximité entre nos deux maisons est une formidable occasion d'échanges entre artistes et public étudiant, artistes et professeurs, nos directions et personnels respectifs. Dans un esprit de travail incessant, conjointement, nous invitons tout citoyen et toute citoyenne à penser le monde différemment.

Je remercie les autorités académiques pour leur confiance et leur engagement à nos côtés, les professeurs et les étudiants pour leur fidélité et les échanges fructueux, le Ministre Jean-Claude Marcourt sans qui cette précieuse collaboration n'aurait pu avoir lieu.

 **SERGE RANGONI**  
DIRECTEUR DU THÉÂTRE DE LIÈGE

# THÉÂTRE ET UNIVERSITÉ AU CŒUR DE LA CITÉ

*En 2018, le Théâtre de Liège et la Maison des Sciences de l'Homme ont fêté un anniversaire commun : 5 ans ! Pour nos deux structures, la présence au cœur de la ville apparaît capitale. Tout comme le désir d'œuvrer à une société plus ouverte et plus inclusive. Pour ce faire, la MSH propose aux citoyens et aux chercheurs un espace de réflexions et de débats, où les savoirs circulent, s'échangent et s'enrichissent. C'est donc tout naturellement que se tissent des collaborations avec le Théâtre, véritable fenêtre sur la ville faisant face à l'Université située Place du 20-Août. Les exemples qui illustrent nos partenariats sont d'ailleurs nombreux et divers (échanges littéraires, débats, pièces de théâtre, bords de scène XL, etc.). Fondamentalement, ils permettent de travailler l'articulation des sciences et de la société, à travers la culture. Ils mêlent souci d'inclusion, de multi-culturalité et mise en débats autour de thématiques variées qui interrogent le vivre ensemble. En bref, la collaboration avec le Théâtre permet à la MSH d'élargir ses potentialités d'actions dans le respect de sa mission principale : l'animation des savoirs.*

■ **RACHEL BRAHY**

Le Théâtre et l'Université de Liège se trouvent au cœur de la cité. Dans un but d'ouverture et de décloisonnement, les deux institutions ont la volonté de développer un pôle citoyenneté, recherche et création.

Leurs objectifs communs sont de :

- ➔ favoriser la transversalité,
- ➔ décloisonner le secteur de la recherche, de l'enseignement et de la diffusion des savoirs,
- ➔ alimenter une dynamique de fertilisation croisée au bénéfice des deux institutions et de la société dans son ensemble,
- ➔ s'approcher des citoyens et de créer des connections avec la société.

De son côté, le Théâtre doit répondre à un autre défi : celui de s'ancrer dans la ville, en tenant compte de tous ses habitants, sans imposer un modèle culturel unique, sans confondre diversité et lutte contre les inégalités.

Pour y faire face, la collaboration entre ces deux structures mais aussi avec d'autres partenaires culturels, associatifs et économiques apparaît comme un atout majeur. Cela témoigne aussi de la capacité collective de se mobiliser et de travailler en connexion.

De plus, ces relations correspondent à la volonté de l'Université de renforcer sa présence dans la cité en développant encore la troisième mission du corps universitaire, c'est-à-dire le service à la société.

Les nombreux ponts lancés entre le Théâtre et l'Université ont permis de multiplier les manières de se rencontrer afin que chaque spectateur trouve sa place.

À travers de nombreux dispositifs d'accompagnement, d'initiation, de formation, d'information, de programmation, de vulgarisation, mis en place dans le cadre de cette collaboration, les deux institutions tentent de diversifier les manières de provoquer la rencontre entre le public et une démarche artistique et par là même de participer à l'essentielle démocratisation de la culture.

En un mot, cette collaboration a un but principal : tenter de faire de ces maisons établies au cœur de la cité un terrain de jeu pour les citoyens où ils pourraient à leur tour s'essayer à regarder, à réfléchir et à penser ensemble le monde.

*Structure centrale dans le paysage, le Théâtre de Liège offre aux étudiants l'occasion d'approcher le théâtre de multiples manières. Tout d'abord par sa programmation riche et éclectique, il donne un aperçu des pratiques et des esthétiques théâtrales actuelles tout en s'ouvrant aux autres arts de la scène comme la danse, le théâtre d'objets voire le cirque. Ensuite, dans son entreprise d'élargissement des publics, il permet aux futurs professionnels de se familiariser, lors de stages par exemple, avec différentes façons d'approcher diverses catégories de spectateurs potentiels pour les attirer au théâtre. Enfin, au cœur de la ville, il représente un lieu de brassage culturel dont la dynamique crée un effet entraînant sur l'institution voisine, l'Université.*

■ **NANCY DELHALLE**

## **PROVOQUER LA RENCONTRE ENTRE LES SPECTATEURS, LES ARTISTES ET LES SPECTACLES**

La médiation culturelle, qui regroupe à la fois le développement des publics et le service pédagogique du théâtre, a pour objectif de provoquer la rencontre entre les pratiques artistiques et la société.

Pour toucher la diversité des publics et leur permettre de s'approprier cet espace public qu'est le théâtre, les dispositifs de médiation sont très variés, autant que les publics. C'est au sein de chacun d'eux que théâtre et université ont inventé des manières de collaborer, de partager expérience et savoir-faire pour améliorer les conditions et la qualité de chaque rencontre.

### **Multiplier les types d'échanges pour aller à la rencontre de tous les spectateurs**

Tous les spectateurs. C'est-à-dire des êtres issus de cultures diverses que nous connaissons peu, mal ou pas du tout.

La multiplicité des dispositifs proposés correspond à la nécessité de répondre à la diversité des spectateurs et tente de prendre en considération les pratiques artistiques et culturelles des populations. De la même manière, elle vise à varier les modalités de la rencontre pour finalement mettre en relation chaque spectateur porteur de sa propre culture avec une œuvre d'art.

## HORS LES MURS ET HORS LES SALLES



© Thierry Lechanteur

### **PICNIC URBAIN**

Depuis son installation en face de l'Université, le Théâtre organise une fête de rentrée sur la Place du 20-Août, transformant l'espace au centre des deux institutions, en une agora où se rencontrent tous les publics.

En invitant les habitants de la ville et les promeneurs de passage à s'arrêter pour partager une expérience culturelle ou simplement pour échanger en toute convivialité, en métamorphosant le théâtre en marché Vintage et la Place en scène performative, en organisant des ateliers pour les enfants, en proposant la cuisine d'un réfugié syrien à côté de spécialités du monde, le PicNic s'inscrit dans la volonté de considérer les citoyens dans toute leur diversité.



## **NADIA - SPECTACLE DANS LES ÉCOLES**

*Il s'agit d'une première collaboration avec le Théâtre de Liège qui s'inscrit dans mes objectifs visant à construire des ponts entre l'Université et les acteurs de l'espace public et culturel. Le partenariat et les projets développés avec le Théâtre de Liège permettent d'intégrer l'art et la culture au sein de mes enseignements et recherches en psychologie, et d'y impliquer mes étudiants. Le projet Nadia touche à une de mes thématiques de recherches « la radicalisation » ; l'évaluation du « dispositif Nadia » portait sur l'impact et la pertinence du « théâtre » en tant que média de prévention et vecteur d'émancipation sociale. Les résultats de l'étude ont été publiés et encouragent fortement à la poursuite de tels projets et de cette collaboration<sup>1</sup>. La pièce va d'ailleurs se jouer en décembre et sera suivie de la présentation de la recherche au sein d'un de mes cours destiné aux étudiants en psycho qui cette année se centre sur l'art et la culture comme vecteurs de réinsertion sociale.*



© Dominique Houceman / Goido

**FABIENNE GLOWACZ**

*Nadia* est un texte de l'auteur hollandais Daniel Van Klaveren mis en scène par Isabelle Gyselinx. Ce projet, qui a pour origine les questions soulevées par la montée de l'extrémisme dans toutes les régions du monde et spécialement par les phénomènes de radicalisation qu'elle engendre, a pour particularité d'être joué au sein des écoles-mêmes, dans les classes que fréquentent quotidiennement les élèves. Suivi d'un débat après la représentation, ce dispositif s'approche au plus près des jeunes.

Pour construire le dossier pédagogique destiné à poursuivre la réflexion avec les élèves, nous avons fait appel à divers contributeurs qui ont également encadré ces débats. C'est dans ce cadre qu'une collaboration exceptionnelle a vu le jour avec Fabienne Glowacz, docteur en psychologie, qui après avoir accompagné le projet dans les écoles, a mené un travail d'évaluation visant à mesurer l'impact du théâtre comme média de prévention de la radicalisation.

(1) Glowacz, F., & Collard, I. (2019) : le théâtre comme média de prévention de la radicalisation : évaluation du projet Nadia. Revue internationale de criminologie et de police technique et scientifique, 3, 308-321.



## AU SEIN DE L'UNIVERSITÉ

*La collaboration avec le Théâtre de Liège est, pour les étudiants et pour les enseignants, une ouverture stimulante et précieuse vers le monde artistique professionnel. Nous avons commencé par la traduction de l'anglais vers le français de descriptions de spectacles programmés au Théâtre: des séquences didactiques courtes qui permettaient à nos étudiants d'envisager la traduction non seulement comme transfert linguistique mais aussi comme acte de communication percutant vers un nouveau public cible. Les spectacles proposés sont aussi l'occasion d'insérer dans nos plans de cours une sortie avec les étudiants et collègues afin de cerner les enjeux tant traductifs que traductologiques propres à ces pièces traduites. Ainsi, par exemple, Othello d'Aurore Fattier et The Suit de Peter Brook nous ont permis de réfléchir sur les conditions et modalités particulières de traduction de ces pièces, sur le rôle visible ou invisible du traducteur, sur les multiples avatars de ce dernier, ou encore sur les spécificités de la traduction pour la scène. Cette collaboration se traduit aussi par des prestations d'interprétation assurées par nos étudiants pour des bords de scène particulièrement riches puisqu'ils permettent à ceux-ci de mettre en pratique leurs compétences d'interprètes dans une ambiance bienveillante et de rencontrer des artistes et un public très chaleureux.*

*La collaboration entre le Centre Interdisciplinaire de Recherches en Traduction et en Interprétation (CIRTI, ULiège), la maison d'édition Les Solitaires Intempestifs et le Théâtre de Liège pour la traduction et la publication de la pièce d'August Wilson Gem of the Ocean est une expérience de longue haleine, riche et intense: elle permet de mettre en relation la pratique traductive, les enjeux éditoriaux liés à la publication d'un texte dramatique, la didactique de la traduction théâtrale par le travail collaboratif avec les enseignants et étudiants, la recherche scientifique qui permet de présenter le travail en cours sous de multiples facettes, et la projection du texte sur scène ainsi que tout le travail d'accompagnement qu'elle implique. Cette expérience collaborative est une aubaine pour les traducteurs et un terrain extraordinairement riche qui permet de multiples développements tant artistiques que théoriques et pédagogiques.*

*La rencontre entre les traducteurs et un public hybride (étudiants, amateurs de théâtre, enseignants, chercheurs, membres de la Société Libre d'Émulation) est aussi une composante essentielle de cette collaboration: la participation aux Lundis en coulisse a ainsi permis de montrer le travail de traduction de Gem of the Ocean et d'en exposer les complexités.*

**■ VALÉRIE BADA**

Grâce à l'accueil de nombreux enseignants, le théâtre est régulièrement présent dans les auditoriums. C'est ainsi que de nombreuses présentations sont organisées dans un grand nombre de facultés différentes. Pour faire découvrir la programmation mais également pour aller à la rencontre des étudiants avec des projets particuliers comme les Plans CU (Concept Unique) qui sont des soirées taillées sur mesure pour les jeunes avec un apéro à l'accueil, un spectacle et un concert pour terminer la soirée. Enfin, pour les informer aussi des conditions de prix très démocratiques dont ils bénéficient.

Par ailleurs, à la demande des enseignants, le Théâtre met en place des synergies entre les artistes et les étudiants par le biais de témoignages et d'expertises.

Dans ce type de collaborations, les artistes apportent un éclairage différent sur les matières enseignées. Pour exemple :

- ➔ William Nadylam, acteur-traducteur de la pièce *Othello* mise en scène par Aurore Fattier, a rencontré dans leur auditoire des étudiants en traduction pour aborder cette question sensible ;
- ➔ Sébastien Foucault, acteur-metteur en scène, a mené des ateliers avec des étudiants en communication sur les questions liées au reportage de guerre, sujet de son prochain spectacle.

D'autres types de collaborations ont vu le jour. Comme la demande relayée par le théâtre de traduire en français un texte anglais inédit d'August Wilson, publié en automne 2019 aux Solitaires Intempestifs.

## DANS LES MURS



En octobre 2013, le Théâtre de Liège s'installe dans le bâtiment de l'Émulation rénové par les architectes Pierre Hebbelinck et Pierre de Wit qui ont privilégié le bois, le béton et le verre. Ce dernier matériau, présent en façade, dans de grandes baies sur les murs latéraux de la grande salle, au plafond dans la salle d'exposition ou encore pour éclairer le grand escalier, permet de jouer sur la transparence comme une invitation à plonger dans les différents espaces par le regard.

L'œuvre architecturale est ponctuée par une intervention textuelle du plasticien-performeur liégeois Patrick Corillon dont les mots magiques animent le bâtiment dans son ensemble.

À l'intérieur du bâtiment, les nombreuses vitres de la façade s'ouvrent sur l'Université créant un rapprochement entre les deux bâtiments devenus accessibles d'un simple coup d'œil.

Le Théâtre de Liège compte un espace total de 7.800 m<sup>2</sup> mêlant néoclassicisme et design contemporain.

Colonnes, moulures et dorures cohabitent avec un mobilier Vitra signé Jean Prouvé, célèbre designer français, pour créer une atmosphère épurée mais chaleureuse.

- **La grande salle** : *Salle de la Grande Main*  
557 places assises
- **La petite salle** : *Salle de l'Œil vert*  
145 places assises sur un gradin rétractable
- **La salle d'exposition** : *Salle des Pieds légers*
- **Le studio de répétition** : *Salle des Nouvelles Têtes*

Doté de deux salles de spectacle, d'une galerie d'art ainsi que d'un studio de répétition, le Théâtre de Liège bénéficie aussi d'espaces conviviaux pour l'accueil de son public : un bar - **le Café des Arts** au rez-de-chaussée - et un restaurant dans les magnifiques salons du deuxième étage.

Ces espaces, lieux de vie et de détente du public, sont aussi parfaitement adaptés à tout type de réceptions, d'événements ou soirées privées.

## VISITES DU THÉÂTRE

*Une partie de la culture semble difficilement accessible et nécessiter une initiation pour être comprise. On la nomme généralement «culture scientifique» par opposition à la «culture» en général, celle qui inclut le théâtre, la danse, la musique... Et pourtant, scientifiques et artistes ont en commun ce souhait de proposer un regard particulier sur le monde. Avec le questionnement pour point commun de départ, leurs démarches créatrices se ressemblent plus qu'il n'y paraît.*

*Proposer d'entrer au théâtre avec le regard de la science, c'est convier le public à s'émerveiller des jeux de lumières et de l'acoustique, tout en restant disponible aux textes et aux mouvements. Le regard que l'on porte sur ce lieu s'enrichit de cette complémentarité. En cassant les stéréotypes du tableau noir et des tabliers blancs, c'est l'essence de la démarche scientifique qui se révèle, avec la beauté cachée dans le quotidien pour déclencheur.*

*Des rencontres humaines, de la joie, des découvertes et un travail collaboratif riche et fructueux.*

■ **HERVÉ CAPS**

La rénovation de ces 7800 m<sup>2</sup> mêlant néoclassicisme et design contemporain suscite la curiosité et de nombreuses visites guidées sont organisées. Elles permettent aux groupes intéressés de pousser la porte du bâtiment et de ses coulisses. Et plus singulièrement, d'y rencontrer les personnes qui y travaillent et d'y découvrir leurs différents métiers.

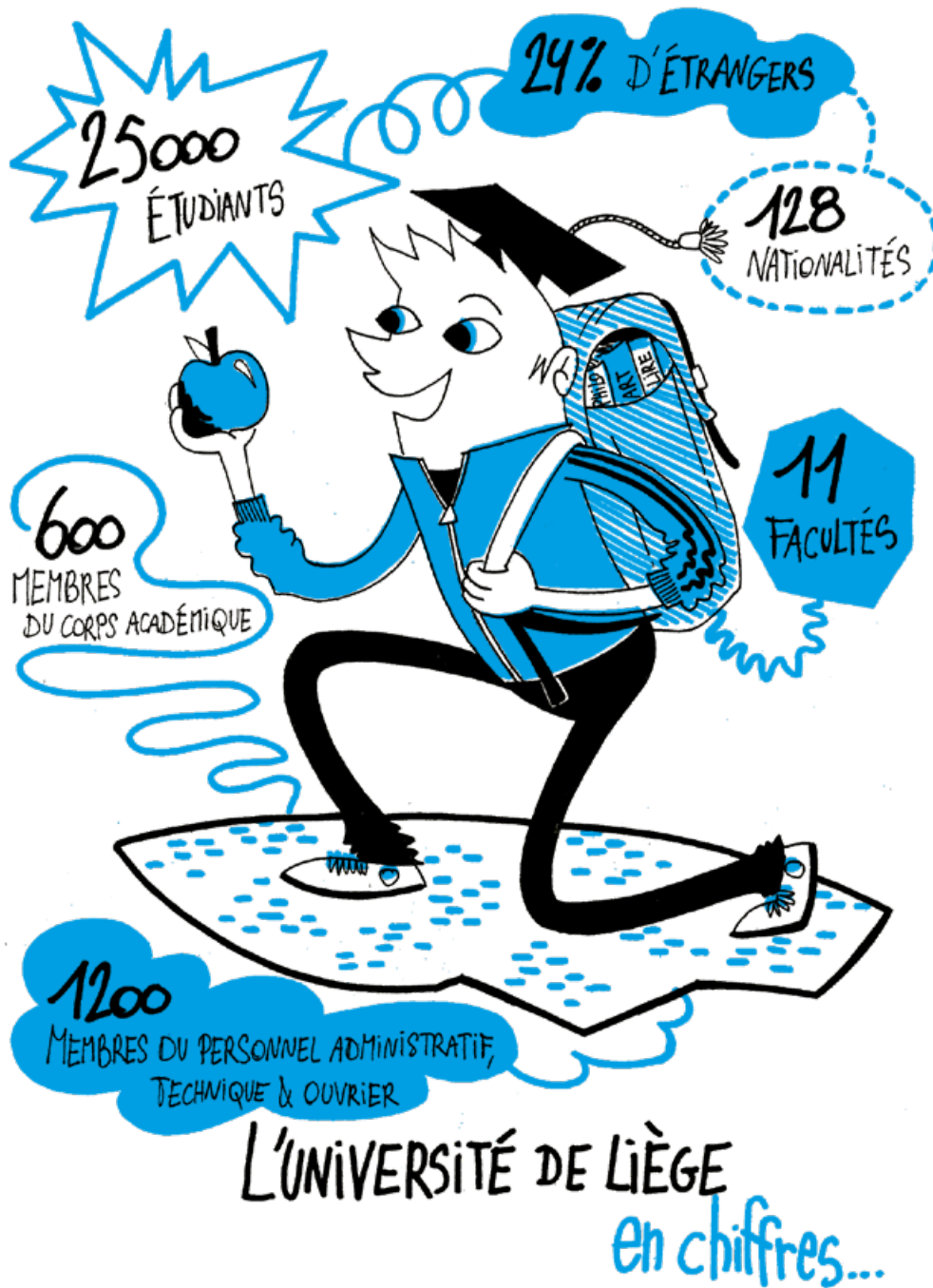
Ces visites s'adressent aux publics scolaires de la maternelle à l'université, aux diverses associations, aux entreprises et à tout groupe de spectateurs qui en fait la demande.

Un dispositif particulier de visites guidées scientifiques a notamment été créé en collaboration avec Hervé Caps, docteur en sciences physiques, professeur à l'ULiège et directeur de la Maison de la Science, et l'équipe de Sciences et Culture. Destiné à tous les publics à partir de 9 ans, ce rendez-vous entre théâtre et science vise à répondre à une question simple : « Comment ça marche? ». Comment le gradin tient-il en équilibre? Comment le son se propage-t-il dans la salle? Quels effets de couleurs peut-on produire avec les éclairages? Pourquoi le bâtiment est-il posé sur des pieux Franki? Comment les arcs en plein cintre sont-ils construits? Les participants observent des phénomènes physiques pour ensuite les expérimenter dans des ateliers.



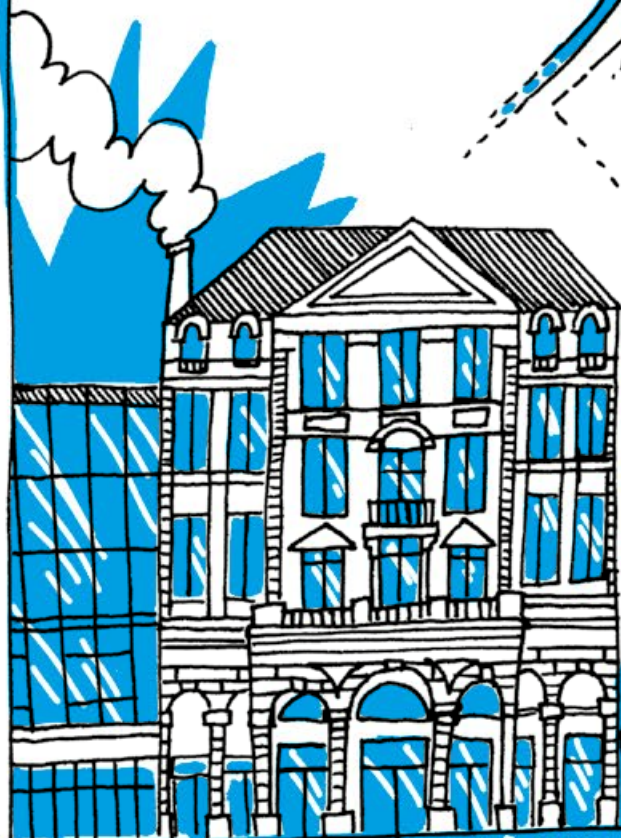
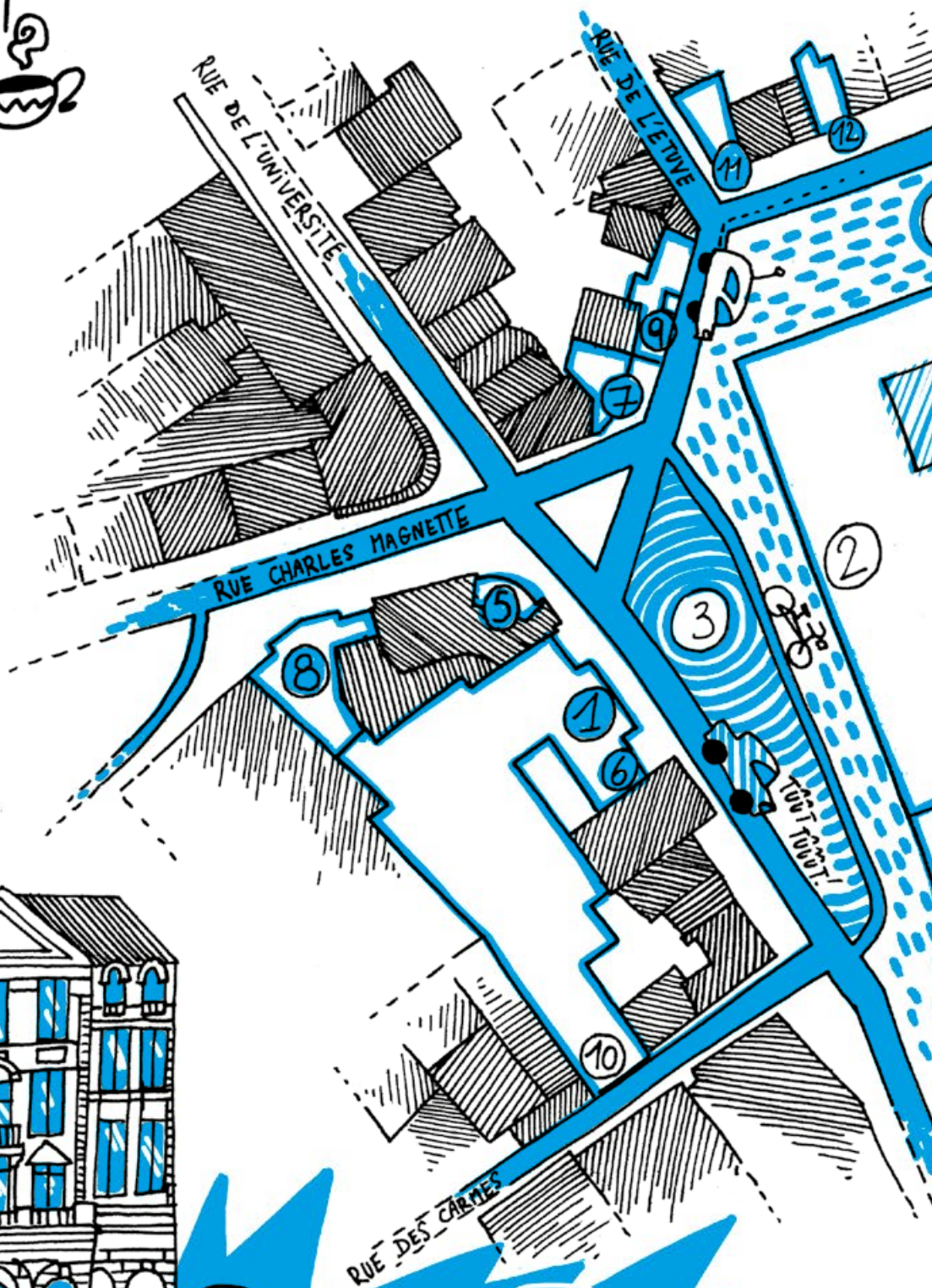
## **INTRODUCTIONS AUX SPECTACLES**

Avant chaque représentation, une introduction gratuite d'une durée de 15 minutes éclaire les spectateurs sur les artistes, leurs intentions et leur processus de création. Ces rencontres ont lieu sous le gradin de la salle de la Grande Main ou dans la salle vive. Ce dispositif d'accompagnement des publics rencontre un succès croissant.



- ③ Place du XX Août
- ④ Place Cockerill
- ⑤ Darius Café ☕
- ⑥ Café des Arts
- ⑦ Le Delft
- ⑧ Cercle Royal des Beaux Arts
- ⑨ Al Binète

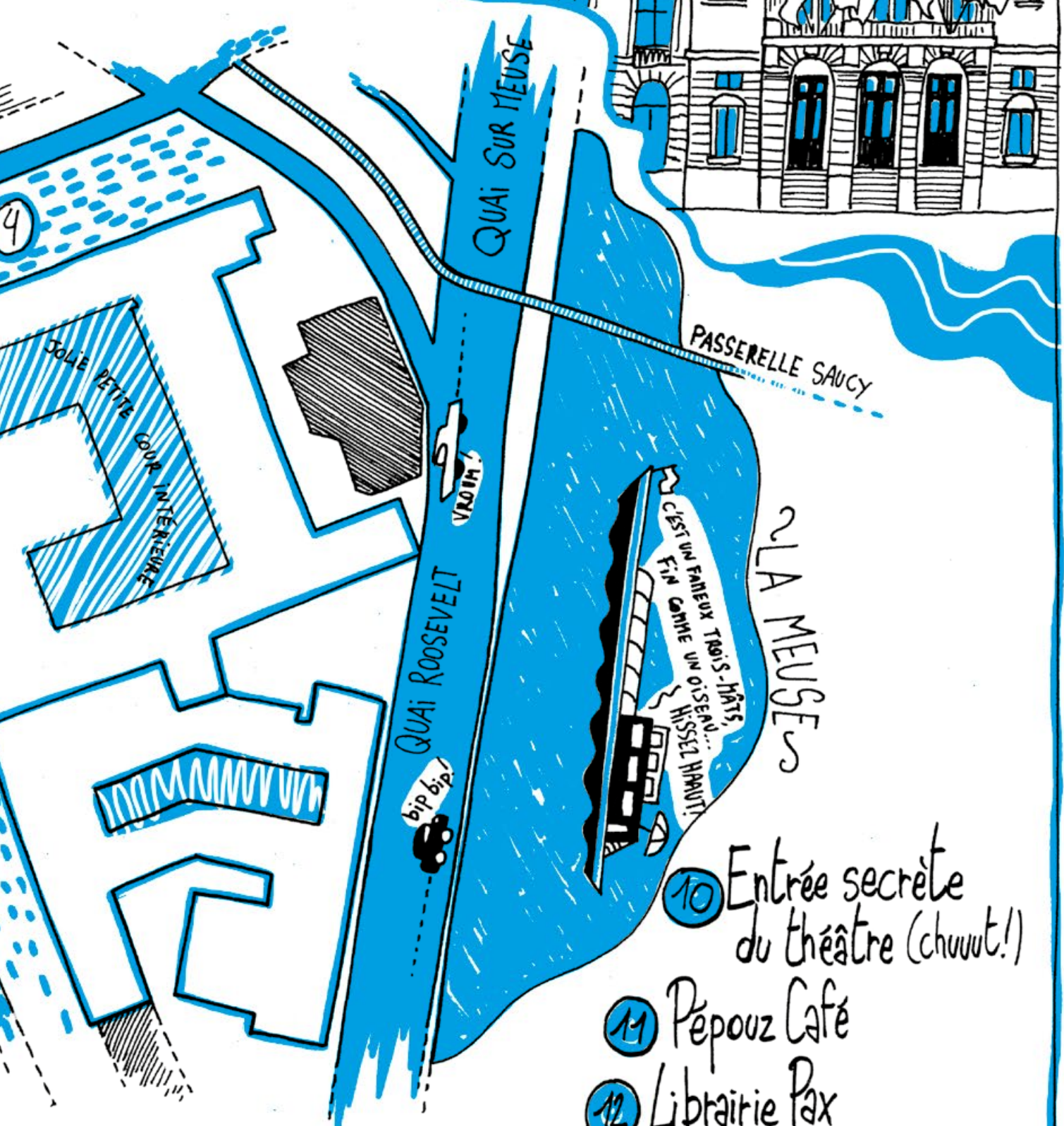
② L'Université  
eee



① Le Théâtre de Liège



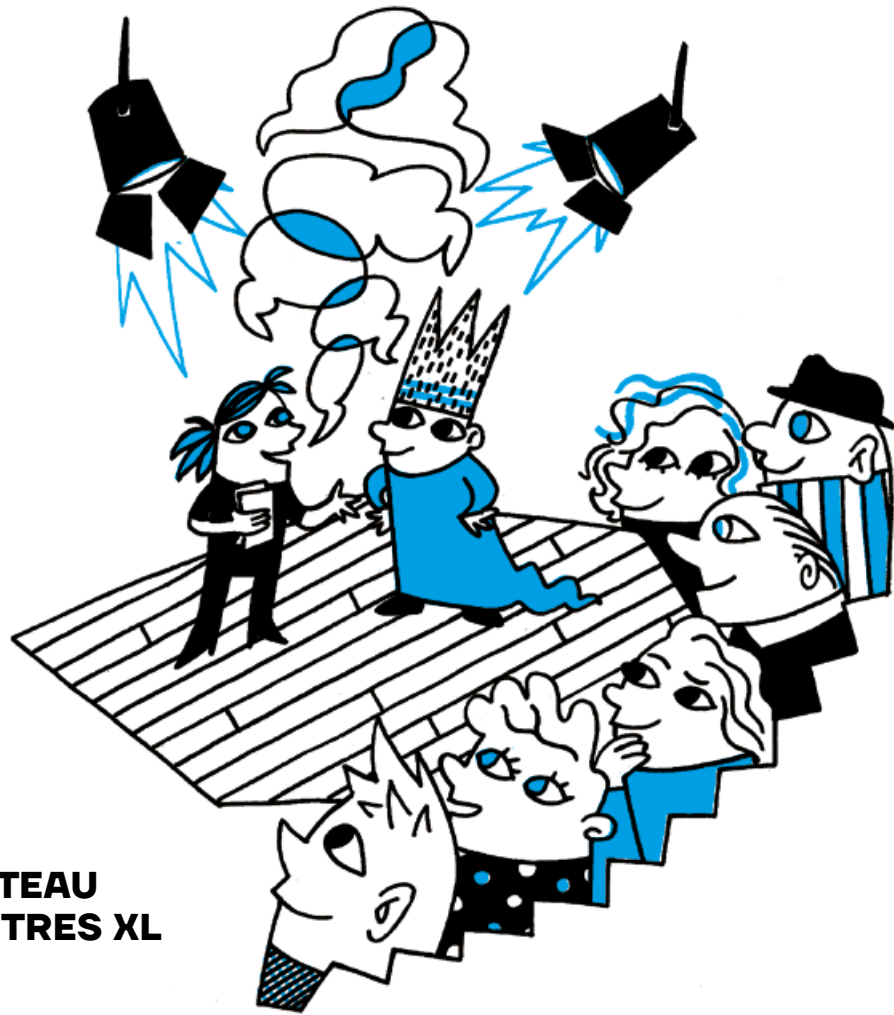
Liège - XX Août



- 10 Entrée secrète du théâtre (chuuut!)
- 11 Pépouz Café
- 12 Librairie Pax

≡ CARTÉ DE LA PLACE DU XX AOÛT ≡





## **BORDS PLATEAU ET RENCONTRES XL**

*Dans le cadre mon activité professionnelle, les résultats de mes projets de recherche et les observations que je ramène de missions sur le terrain aux quatre coins du monde sont systématiquement des situations d'urgence qui partagent toutes un processus holistique de précarisation (sociale, environnementale, climatique, économique, sanitaire, alimentaire, etc.). Ces situations de détresse, j'en témoigne via mes activités d'enseignement à l'Université, la rédaction d'articles scientifiques et grand public, ou de conférences. Mais c'est insuffisant. Le monde culturel, dans toute sa diversité, représente un levier majeur dans la diffusion et la traduction de ces connaissances auprès d'un public qui n'est pas le mien. Ce qui suscite chez moi un enthousiasme et une nécessité de collaborer - notamment - avec le Théâtre de Liège, c'est de multiplier tant les canaux de transmission des savoirs que les récits sur ces enjeux majeurs de ce siècle. Ce qui me motive par-dessus tout, c'est de faire dialoguer des univers différents qui ne se connaissent pas et ne se parlent pas, et ainsi favoriser leur hybridation pour faire émerger des imaginaires qui n'existent pas encore. Dans ce processus, je suis nourri.*

■ **PIERRE OZER**

Tous les mercredis, à l'issue des représentations, les artistes rencontrent les spectateurs pour répondre à leurs éventuelles questions et partager leurs ressentis.

Pour certains spectacles, une version intitulée Bord de scène XL met en relation le public avec les artistes et un intervenant de l'ULiège, expert d'une thématique abordée par le spectacle. Ensemble, ils analysent en profondeur les questions soulevées par les spectateurs.

## PHILOSTORY

*Ce projet Philostory nous contraint positivement à un peu d'inconfort. Le temps d'une soirée, quelques théoriciens, philosophes, littéraires, ou historiens, quittent l'université, passent la rampe et s'invitent au théâtre pour tenter une rencontre avec l'équipe artistique d'un spectacle. Le travail en commun n'a rien d'évident, pour toutes sortes de raisons, concrètes ou plus profondes. Le théâtre et l'université sont des institutions qui se ressemblent peu, soumises à des objectifs, des publics et surtout des rythmes différents. Malgré tout, quand la tentative prend, c'est vraiment enthousiasmant. Quand ils vont au théâtre, les philosophes essaient de se mouiller, de mettre leurs savoirs à l'épreuve de situations précises, de plonger dans les récits, de déconstruire des représentations, d'en créer de nouvelles et de travailler à mettre en relief les problématiques de notre époque. Bien entendu, il s'agit d'un pari. Selon les représentations communes, les philosophes passent plutôt leur temps dans les livres qu'au théâtre. Et ce n'est pas faux : ils apprennent en premier lieu à lire les textes, à s'y rapporter, à dégager leurs enjeux, à faire ressortir les problèmes qui s'y nichent. Au théâtre, il ne s'agit plus seulement de textes, mais de corps, de situations, d'expériences, et d'enjeux incarnés. Pour préparer les rencontres Philostory, on prend généralement un peu d'avance - quand c'est possible - en découvrant le spectacle en amont, puis on en discute, on construit des propositions, et on amène quelques idées pour les mettre à l'épreuve de celles des artistes et des spectateurs. On observe parfois quelques décalages, bien souvent on complique les choses, chacun tire son propre fil, mais quand ces fils se croisent, ça peut déboucher sur une expérience de pensée collective très joyeuse. Les artistes qui se sont généreusement prêtés à l'échange nous ont appris beaucoup sur le travail du corps, du souffle et de la voix, sur l'intimité et l'engagement qui les lient à leurs personnages, sur les stratégies d'espace et la scénographie, sur la composition des idées quand elles s'exposent à des récits, sur leur maîtrise des enjeux historiques ou politiques des pièces qui sont montées. Et ils nous ont appris des choses sur nous.*



■ MAUD HAGELSTEIN

Pour la sixième saison, des conférences **Philostory** sont organisées avec le département philosophie de l'ULiège.

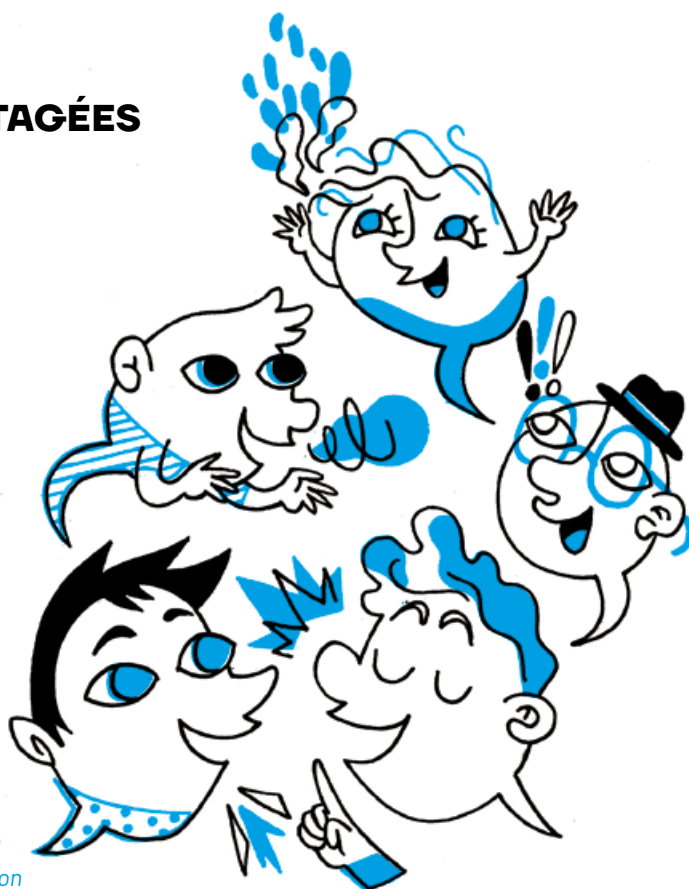
Elles sont l'occasion de créer de nouvelles expériences de pensée entre spectateurs, artistes et théoriciens : les philosophes invités se confrontent à des corps, à des situations, à des expériences, ... pour construire ensemble un regard philosophique inédit.

L'objectif de ces rencontres est de partager des réflexions en lien avec le spectacle proposé tout en portant un autre regard sur le spectacle.

La philosophie est ici considérée comme un outil, un outil proche de nos préoccupations quotidiennes. Une manière de penser le temps présent, de remettre en question les idées reçues, d'ouvrir de nouvelles perspectives, ensemble.

## LES RÉFLEXIONS PARTAGÉES

*Un salon aux tons verts, des enseignants du secondaire investis dans leur mission, une metteuse en scène inspirée, une initiation à la critique théâtrale par un professeur d'université, un dossier pédagogique adapté au jeune public, un buffet réjouissant servi avant la vision du spectacle... À l'arrivée, une formule gagnante ! Chaque actrice, chaque acteur de cette journée d'intelligence collective repart vers ses projets, nourri d'une impulsion créative avant de l'implémenter dans ses classes respectives, emplies d'élèves impatients de découvrir une pièce de théâtre dont ils détiendront les clés. Les enseignants de l'ULiège adorent partager leurs compétences, au-delà de leur zone de confort, pour mieux palper le pouls du réel, écouter des parcours contrastés, s'enrichir de ces échanges privilégiés... Grâce aux équipes du Théâtre de Liège, une multitude de rencontres de ce quatrième type ouvre le champ des possibles. Et surtout, des impossibles.*

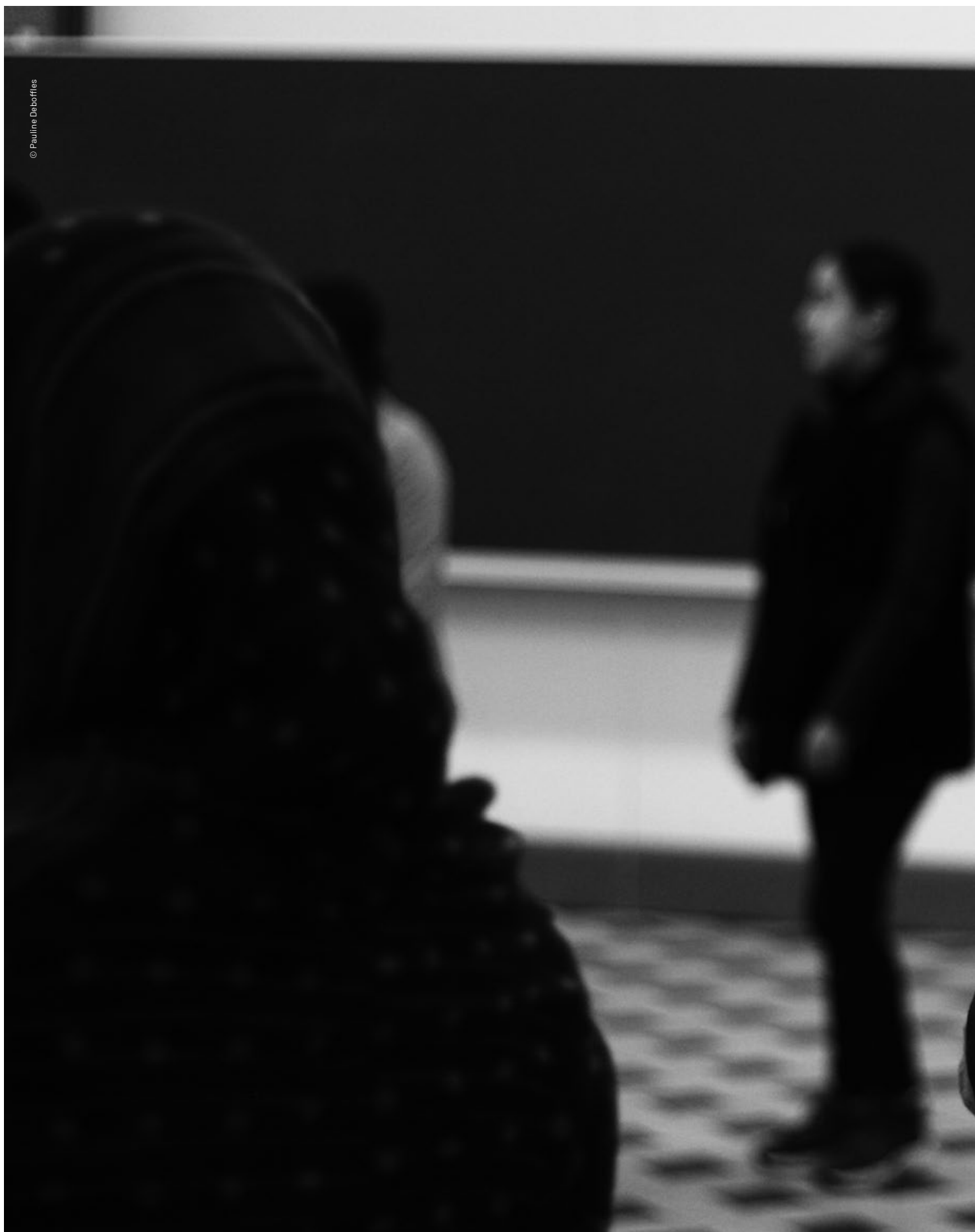


■ MARC VANESSE

Destinées aux enseignants du secondaire, ces rencontres visent à créer un espace de dialogues autour de thématiques du théâtre d'aujourd'hui.

Deux après-midi sur la saison pour partager leurs interrogations, leurs difficultés et leurs enthousiasmes à communiquer la matière théâtrale avec leurs élèves.

Ces rencontres ont toujours lieu autour d'un spectacle. Un expert de l'ULiège est régulièrement invité à participer à cet échange et à proposer aux enseignants des outils d'analyse et de lecture.



© Pauline Deboffles



## **S'APPROPRIER LE THÉÂTRE COMME ESPACE ET COMME MEDIA**

En multipliant les espaces vitrés lors de la rénovation, les architectes ont souhaité inviter le citoyen à plonger le regard dans le bâtiment avant d'éventuellement y entrer.

Car les portes du Théâtre comme celles de l'Université sont chargées d'une symbolique forte qui peut laisser penser à certains citoyens que ces institutions ne sont « pas pour eux ». Même involontairement, ces bâtiments imposants excluent une partie de la population.

Une grande part du travail des équipes du Théâtre est d'abattre cette barrière en accompagnant des groupes de spectateurs pour leur faire découvrir le lieu lors de simples visites guidées ou en menant un travail en amont et en aval des spectacles. Que ce soit avec des classes ou des groupes d'associations diverses, par le biais d'ateliers théâtre aux thématiques diverses, ces projets permettent aux participants de découvrir le Théâtre de l'intérieur, ce lieu de rencontres et de spectacles où s'exerce la pensée critique.

Ils découvrent le Théâtre comme bâtiment mais aussi comme moyen d'expression. Ils y viennent et y reviennent pour regarder, s'écouter, échanger, et trouver petit à petit la place qui leur convient.

## LE THÉÂTRE ET L'ÉCOLE

*Je suis vraiment intéressée par ces projets « culture-école », leur déroulement et l'espace de rencontres, d'interactions et de réflexions qu'ils proposent. Mes recherches tentent d'évaluer l'impact de ces ateliers-théâtre menés au sein des écoles impliquant activement les élèves, enseignants, l'institution scolaire et partenaires sociaux, pour aborder des questions au centre de l'actualité et des réalités de ces élèves, en l'occurrence la migration dans le projet « l'autre émoi ». Ce sont des actions qui font « entrer » la culture/ théâtre au sein des écoles, les rendant accessibles aux élèves de toutes classes sociales qui peuvent s'en sentir plus proches et devenir eux-mêmes acteurs de la scène. Mais est-ce bien cela qui se joue au sein de ces projets ? Ce sont les questions qui sont posées et évaluées dans le cadre des études menées à partir d'une observation du processus complexe et varié de l'implémentation du projet « l'autre émoi » et de ses différentes étapes, d'évaluations structurées de l'expérience des élèves, des impacts du projet et de l'acte théâtral, ainsi que de sa pertinence dans le domaine de la prévention.*

 **FABIENNE GLOWACZ**

Théâtre et Université partagent cette volonté d'impliquer la jeunesse dans la société en les accompagnant dans leur formation et dans leur découverte du monde qui les entoure.

Très présents dans les écoles dès l'école primaire et particulièrement dans les écoles secondaires, le Théâtre multiplie les dispositifs pour provoquer la rencontre entre les élèves, les artistes et le spectacle, en essayant de tenir compte des particularités de chaque groupe et de leur définition de la culture.

De la préparation aux spectacles en classe jusqu'à des projets d'une durée d'un an qui proposent aux élèves des parcours lors desquels ils éprouvent à la fois leur esprit critique de spectateur et leurs capacités d'acteurs.

Ces aventures sont particulières car elles leur permettent grâce à leurs visites régulières au Théâtre et aux représentations qu'ils assurent sur la scène de l'Œil vert en fin de projet, de s'approprier cet espace public qui est en partie le leur. Présenter un spectacle théâtral les met au cœur de la fragilité et de la force du média théâtre.

Pour mesurer l'impact de ces ateliers sur les jeunes, un travail d'évaluation est également dirigé par Fabienne Glowacz, docteur en psychologie de l'ULiège.



## LES PROJETS AVEC LE MONDE ASSOCIATIF

*La collaboration entre le CEDEM, et en particulier certains des membres de l'équipe menant des recherches sur les relations entre arts, minorités et migrations, et le Théâtre de Liège a été assez intense ces dernières années. Le point de départ de cette collaboration a été l'invitation que m'ont lancée Serge Rangoni et Edith Bertholet d'être le maître de cérémonie de la superbe soirée le 24 juin 2016 organisée à l'occasion de l'anniversaire des accords bilatéraux d'immigration de 1946 signés entre la Belgique et l'Italie. Depuis lors, nous sommes en relation régulière et nous collaborons sur différents projets.*

*Cette connexion avec le Théâtre est importante pour nous pour différentes raisons. En premier lieu, un des axes de recherche prioritaire du CEDEM concerne les expressions artistiques des populations minorisées, ainsi que les politiques culturelles mises en œuvre pour ces populations. Le Théâtre de Liège est donc pour nous un partenaire de recherche naturel pour le volet théâtral de nos travaux. En second lieu, nous faisons l'hypothèse que, comme l'Université, le Théâtre peut contribuer à créer une narration alternative des questions migratoires qui viendrait contrer les discours stéréotypés et excluants qui tendent à dominer l'espace public. Une collaboration à ce niveau nous paraît aussi tout à fait logique. Enfin et plus largement, le Théâtre comme l'Université peuvent aujourd'hui encore être des espaces de liberté, des lieux de résistance contre le nationalisme et l'extrémisme. Se rejoindre dans ce combat démocratique nous semble aussi particulièrement indispensable.*

■ **MARCO MARTINIELLO**

Donner l'envie aux publics les plus éloignés de venir au théâtre fait également l'objet d'un travail de longue haleine qui propose un parcours allant de la visite du théâtre à la rencontre avec les artistes, ou les équipes du Théâtre et, parfois, par la mise en place d'ateliers-théâtre.

Dans le cadre du projet **Bérénice**, réseau d'acteurs sociaux culturels en Grande Région pour lutter contre les discriminations, une collaboration fructueuse a vu le jour avec Marco Martiniello, directeur du CEDEM (Centre d'études de l'ethnicité et des migrations) qui suit attentivement avec toute son équipe les différentes actions menées par le Théâtre pour aller à la rencontre de ces publics.

Ils sont également impliqués dans un autre projet européen, **Atlas of transitions**, pour lequel ils mesurent l'impact de la programmation de certains spectacles sur les représentations qu'ont les spectateurs des immigrés.

Ces observations et évaluations menées par des chercheurs de l'Université sont d'une importance capitale pour faire évoluer les pratiques de médiation culturelle.



# RÉFLÉCHIR SUR LE MONDE QUI NOUS ENTOURE

En réunissant les spectateurs autour d'expériences communes, les spectacles offrent la possibilité de partager des questions, des émotions mais aussi de réfléchir et de remettre en question des opinions et la compréhension du monde. De nombreux projets visent à accompagner le public dans cette démarche d'interrogation.

## **POLIS POÉTIQUE**

*En tant que lieu privilégié pour l'expression artistique, le théâtre offre une opportunité assez unique pour rappeler aux gens à quel point la politique relève de la création, de l'imagination et de la liberté, au même titre que la danse, le chant, la comédie, etc. Je veux dire par là qu'organiser des débats politiques dans la brasserie du Théâtre de Liège permet plus facilement de faire ressortir cette dimension.*

*Il n'y a pas de politique, de drames politiques ou d'enjeux politiques sans acteurs qui usent et parfois abusent de leur liberté pour créer des idées, des projets, des programmes, des valeurs, des normes, etc. Intégrer dans l'enceinte du théâtre le débat politique par cette porte d'entrée était donc une opportunité assez cohérente, et audacieuse ! Puisque beaucoup de gens ne voient que très partiellement ce qui précède.*

*Par ailleurs, le théâtre dispose de ressources énormes pour accentuer certains types de mise en contexte, notamment des comédiens. Et ici aussi, on a imaginé quelque chose de nouveau et à ma connaissance assez unique en Belgique, tous nos débats commencent par la lecture d'un texte avec une forte mise en situation au niveau du ton et du rythme de la parole (par exemple une carte blanche, un discours officiel, un extrait de film, un échange entre parlementaires, etc.). Cela permet d'ouvrir nos rencontres par une mise en bouche qui nous plonge dans le passé sans savoir directement à quel moment, quel événement ou quel drame le texte fait référence.*

 **JÉRÔME JAMIN**

En référence à la polis en Grèce antique qui désigne une communauté de citoyens libres et autonomes, le théâtre est avant tout un lieu de rassemblement et de rencontres.

Ces rendez-vous **Polis Poétique** mis en place en collaboration avec le politologue de l'ULiège, Jérôme Jamin, font écho à l'actualité afin de réfléchir le présent et d'organiser l'avenir.

En effet, programmés en marge des Festivals, ces moments de questionnement ont lieu en fin de journée, à l'heure de l'apéro.



## ART, SCIENCE, RECHERCHE ET ENTREPRISES

*Dans le cas de la création de « Binôme - Dislocation cervicale », les résultats des travaux d'une chercheuse en neurosciences de l'Université de Liège sortent du labo pour rencontrer un public le plus large, grâce à un dispositif artistique original.*

*Mettre ainsi les savoirs en écho avec la société est une mission que partagent LIEGE CREATIVE, la Maison des Sciences de l'Homme et Réjouissances. L'ancrage dans la cité est en effet au cœur même de la troisième mission de l'Université.*

*Ici, le théâtre est vecteur de décloisonnement et offre un espace d'échanges entre le public, une chercheuse, un auteur et une équipe artistique pour aborder la problématique sociétale de la consommation d'alcool chez les jeunes.*

*L'ensemble créé propose un point de vue unique sur la recherche et la science mais aussi sur les liens physiques qui unissent le Théâtre et l'Université et ce, grâce aux images tournées et projetées. C'est un projet global qui rend compte du rôle sociétal et citoyen de ces deux Institutions. Les représentations programmées à la Cité Miroir, pendant le Festival ImagéSanté, confèrent encore à ce projet toute sa portée éducative.*

**DELPHINE BUCHET**

L'extraordinaire développement des recherches et connaissances scientifiques modifient en profondeur les rapports au monde, les imaginaires, les pratiques individuelles et collectives et touchent l'ensemble des activités et relations humaines de tous les secteurs des sociétés et de l'humanité dans sa globalité.

Il nous semble essentiel d'inclure le monde scientifique dans nos réflexions et nos démarches artistiques. Cette initiative peut sembler surprenante car nos deux pratiques ne paraissent pas naturellement connectées. Pourtant de nombreux projets naissent de cette collaboration.

Nos objectifs sont multiples :

- ➔ favoriser la rencontre et la collaboration entre artistes et scientifiques ;
- ➔ favoriser la recherche, la création, la production, la diffusion d'œuvres associant arts et sciences ainsi que l'action culturelle et éducative associée ;
- ➔ œuvrer à faire reconnaître les spécificités de cette chaîne et sa logique transdisciplinaire, transversale et inter médiale au sein des politiques publiques et dans les différents organismes ou fédérations d'organismes concernés ;

- ➔ favoriser les échanges et recherches de méthodes entre ses membres et les différents écosystèmes ;
- ➔ contribuer à la collecte et l'organisation des ressources et données générées par l'activité entre arts et sciences.

C'est en ce sens et pour atteindre ces différents objectifs que nous mettons en place de nombreux projets tels qu'**IMPACT**, **ETC LAB**, **FRICTIONS** ou **Binôme**.

Afin de créer des espaces pionniers de rencontres entre artistes, scientifiques et technologues, des partenariats transdisciplinaires et transectoriels se nouent.

Par exemple, lors du premier Forum IMPACT, un dispositif a été mis en place. Il a réuni un scientifique, Hervé Caps, physicien, directeur de la Maison de la Science, et Gwendoline Robin, artiste plasticienne, pour créer une installation présentée lors du festival.

Depuis, l'expérience se poursuit et des rencontres de ce type sont de plus en plus régulières comme celle entre Ayelen Parolin, chorégraphe, et Pierre Dauby, professeur au département d'astrophysique, géophysique et océanographie sur l'instabilité et le chaos.

**V**oilà déjà six ans que celui qu'on nommait le « Théâtre de la Place » a traversé la Meuse, troquant ses habits vétustes pour une parure de fête, s'installant aux côtés d'une noble voisine à la dégaine un peu plus austère... Théâtre et Université, ancrés au cœur de la cité et partageant le même idéal de se mettre au service de ses habitants, allaient-ils se regarder en chiens de faïence ou tisser des relations véritables ?

L'ambition du Théâtre a d'emblée été de se relier à un maximum de publics, universitaires et autres. En changeant de nom pour devenir « Théâtre de Liège » - belle façon, soit dit en passant, d'occuper la place ! - il s'agissait bien de se revendiquer théâtre « pour tous les Liégeois ». Or face au défi de s'adresser à tous les publics, c'est paradoxalement la question de la place qui revient au centre du jeu.

En effet, comment faire une place au tout-venant, parvenir à ce que chacun se sente à sa place dans ces institutions parfois intimidantes ? Pour bon nombre de Liégeois, il reste difficile d'oser franchir le seuil du Théâtre (ou de l'Université), d'avoir l'envie de découvrir ce qui se trame par-delà ce grand hall marbré. Le public reste de marbre, dehors ? Qu'à cela ne tienne ! C'est le théâtre qui se déplacera, débordera hors les murs, en déboulant dans les écoles, dans les amphes, sur la Place elle-même.

Quant aux universitaires, pas question non plus de les laisser sur le carreau, confinés dans la maison d'en face. Le Théâtre entend bien brouiller les frontières et mélanger les genres : voyez ce physicien gambader entre les gradins pour nous expliquer comment ils tiennent en équilibre, ces philosophes se frotter aux récits et situations incarnées pour éprouver leur pensée, ces politologues transformer le théâtre en forum pour analyser l'actualité, ces étudiants

de langues modernes se mêler de la traduction d'*Othello*, etc. ! Sortis de leur milieu naturel, plongés dans la réalité sensible du spectacle vivant, appelés à changer d'angle de vision, des universitaires - et les savoirs qu'ils portent - s'enrichissent et se transforment au contact des œuvres théâtrales, des artistes, du public.

Mais l'enjeu de la place prend un tour encore plus crucial quand il s'agit des populations dites plus « éloignées du théâtre », que l'on cherche à attirer. En imaginant des dispositifs pour les toucher, médiateurs culturels et universitaires sont amenés à se mettre à leur place, à étudier leurs attentes, leurs envies, leurs représentations. Comment tenter de les rejoindre « là où ils sont » sans assigner ces spectateurs à une identité fantasmée, et sans parler à leur place ? Et comment mesurer l'adéquation des dispositifs produits ? C'est ici que l'aide du sociologue et du psychologue s'avère précieuse.

Enfin, comment faire en sorte que ces dispositifs ne reproduisent pas les codes en vigueur dans la société, mais permettent au contraire une plus grande fluidité des places ? Car le théâtre, comme l'université, a cette puissance, en tant qu'instance publique qui institue la société autant qu'elle la donne à voir, de mettre en scène, au sein même de ses dispositifs, les places de chacun, et donc d'en bousculer la logique habituelle.

C'est dans cette voie, exigeante et enthousiasmante, que le Théâtre, son équipe de médiation culturelle et ses partenaires universitaires, se sont engagés avec passion, resserrant leurs liens et s'ouvrant sur la cité.

 **ANNE HERLA**  
DOCTEUR EN PHILOSOPHIE





**THÉÂTRE  
DE LIÈGE**

[theatredeliège.be](http://theatredeliège.be)



**LIÈGE**  
université

[uliege.be](http://uliege.be)